

rien à mon advis que de bien réglé, tout à mes frères et sœurs inégalement, et quelque chose en œuvres pies et à mes anciens serviteurs. En voilla la substance, dont je vous supplie très humblement ne faire part à personne (5). »

D'Avaux mit dix jours pour aller de Calais à Elseneur (6). Dès son arrivée dans cette ville, il écrit :

« Nous avons eu trois rudes journées, où chacun a beaucoup pâti et moy comme les autres; mais non comme quatre ou cinq de la troupe, qui invoquoient la mort, renversés sur des paillasses, sans boire ny manger chose quelconque et jettant quelquefois jusqu'au sang... Maintenant j'en suis très bien remis, grâce à Dieu, et tout prest à recommencer dans un mois pour aller en Suède (7). »

D'Avaux avait été envoyé à Copenhague, pour représenter Louis XIII au mariage du fils du roi de Danemark avec la fille de l'électeur de Saxe. Un différend relatif à l'étiquette éclata aussitôt entre l'ambassadeur du roi d'Espagne et lui. Le même différend devait se reproduire, dix ans plus tard, lors des négociations de la paix de Westphalie. Dans les deux cas, ce fut d'Avaux qui l'emporta.

« J'entends, écrit-il le 7 août, avoir toujours la première place, ou la seconde en cas qu'il vienne un ambassadeur de l'Empereur (8) » ; et il continue, le 9 octobre, d'un ton de mépris : « Enfin un don Baltazar de Teveré, marquis de

---

(5) P. 36 et suivantes.

(6) Dans l'île de Seeland, sur le Sund.

(7) P. 41.

(8) P. 43.